

Conférence publique prononcée par Reinhilde Houtevels-Minet

20 octobre 2005 à 19 h30
en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, Gatineau

relevée par Alice Labrie, s.c.o.

dans le cadre de la semaine de formation sur la catéchèse de cheminement ayant pour thème ***Une catéchèse qui donne à fréquenter la Parole de Dieu et à en vivre***

Sujet de la conférence : ***Proposer la foi aujourd'hui un chemin de réussite et d'humanisation.***

La Parole de Dieu donne toujours la parole à l'humain

1^{re} partie de la conférence

1^{er} récit : Zachée (Luc 19, 1-10)

Reinhilde raconte le récit de Zachée, à travers ce récit elle démontre la manière dont Jésus a proposé la foi à Zachée, elle relève les attitudes catéchétiques qu'elle expose dans son ouvrage : *Il leur parlait en chemin*¹

Voici des éléments relevés dans ce récit : (les personnages)

Zachée (homme intègre en hébreux) est le chef des publicains. En voulant voir Jésus, il manifeste qu'il a au cœur un désir. Zachée se voit dans le regard de Jésus. Il déclare qu'il donne ses biens aux pauvres. Zachée se tient debout : se tenir debout c'est l'expression de la résurrection, le mot de la Résurrection.

Le sycomore est un arbre qui produit des figuiers de mauvaise qualité.

- Jésus :
- appelle Zachée par son nom, cf Isaïe,43,4 « tu as du prix à mes yeux et je t'aime »
 - se rend chez Zachée, je veux loger chez toi, je veux m'asseoir pour délier (sens de loger en grec).
 - Jésus donne la parole à Zachée. Zachée se voit dans le regard de Jésus.
 - Jésus a levé le regard et a **saisi chez Zachée la foi**, il le voit comme un homme intègre. Jésus voit Zachée d'une manière neuve. Zachée se **voit d'une manière neuve, il se voit dans le regard de Jésus. Il devient un frère**, (il rejoint la communauté, la famille) **un fils d'Abraham.**

¹ Houtevels-Minet, Reinhilde, *Il nous parlait en chemin*, Lumen Vitae, 1999, Chapitre 2, p. 23-34.

Foule : murmure

Jésus témoigne par son attitude envers Zachée, qu'ils ont retrouvé un frère.

Après la présentation du récit, elle questionne l'assistance :

Quelle foi Jésus a-t-il proposée? À qui l'a-t-il proposée? Comment l'a-t-il proposée?

La foi proposée à la manière de Jésus est un chemin de réussite et d'humanisation. Quelle réussite, quelle humanisation?

2^e récit : Les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35)

Reinhilde raconte le récit des disciples d'Emmaüs, à travers ce récit elle démontre la manière dont Jésus a proposé la foi aux disciples, elle relève les attitudes catéchétiques de Jésus telles qu' exposées dans son ouvrage : *Il leur parlait en chemin*².

Au cours de la rencontre, Jésus répète le geste de l'institution de l'Eucharistie, il a joint le geste à la Parole, leurs yeux s'ouvrent.

Après la présentation du récit, Reinhilde questionne l'assistance :

Quelle foi Jésus a-t-il proposée? À qui l'a-t-il proposée? Comment l'a-t-il proposée?

La foi proposée à la manière de Jésus est un chemin de réussite et d'humanisation. Quelle réussite, quelle humanisation?

Jésus devient invisible.

Les disciples se tiennent debout, retournent à la **communauté**.

Après ces deux récits, les participants sont invités à échanger : Quelles pistes s'ouvrent à nous dans ces deux récits? Est-ce que l'attitude de Jésus, nous ouvre des chemins?

Réactions : il est réconfortant de savoir que l'initiative du salut vient du Christ, **que Jésus propose la foi à quelqu'un chez qui il perçoit un désir de rencontre;**

- la façon de proposer la foi est très liée à la vie, vivre des moments où est valorisée l'expérience de foi, de vie, de rencontre avec Jésus ; proposer de vivre des expériences structurantes pour la foi.

² Houtevels-Minet, Reinhilde, *Il nous parlait en chemin*, Lumen Vitae, 1999, Chapitre 2, p. 23-34.

Ces attitudes se retrouvent dans le document *A la découverte de Jésus Christ chemin de liberté*, Diocèse Gatineau-Hull, mai 2004, p. 9

2^e partie

Reinhilde a cherché dans la Bible les termes : foi, proposer. Le mot foi s'emploie dans le discours de Jésus, Jésus parle de la foi. Elle a trouvé plutôt voir, trouver, témoigner. Jésus voit la foi, trouve la foi, témoigne. Jésus cerne le désir déjà présent chez l'humain; il prend du temps pour écouter.

Est-ce notre attitude lorsque des parents se présentent à nous pour la préparation aux sacrements? Avec quel regard les abordons-nous.

Quels jugements portons-nous sur eux?

À la manière de Jésus, les disciples cherchent à discerner la foi chez ceux qu'ils rencontrent.

3^e récit : Philippe et l'éthiopien.

Philippe aborde la personne à partir de ce qu'elle est. Il aborde l'éthiopien en se souciant de ses questions, il se branche sur lui. Il l'aborde à partir de ce qu'il est.

Ainsi les conseils qu'Augustin donne aux catéchistes de son temps :

« Quand tu rencontres des personnes qui viennent te voir, est-ce que tu les abordes en te souciant de saisir quelles questions elles portent? Nous est-ce que nous partons de l'autre ou de ce que nous avons à leur offrir? »

Jésus propose la foi à quelqu'un chez qui il perçoit un désir de rencontre, il tente de saisir où se situe ce désir.

Qu'avez-vous comme question essentielle dans vos vies?

Est-ce que nous tentons de prendre contact avec le désir profond qui habite ceux que nous rencontrons, est-ce que, à priori, nous avons un regard positif envers eux?

Jésus cherche la question profonde de l'être humain.

Il propose une foi des humains entre eux; proposer la foi, révéler, faire émerger. Ce qui intéresse Dieu : foi des humains les uns envers les autres.

4^e récit : Rêve de Jacob (Gn 28, 10-22)

« Vraiment c'était le Seigneur qui est ici et je ne le savais pas » Gn 28, 16. Dieu était là, je ne le savais pas.

Proposer la foi, c'est aider quelqu'un à découvrir que Dieu est dans sa vie, l'aider à se réveiller, à se tenir debout.

Proposer la foi, c'est aider quelqu'un à s'interroger, former des chercheurs, des questionneurs, afin qu'ils se mettent en recherche. (cf. le film de Funès , Les aventures de Rabbi Jacob où le père juif demande à son enfant, aujourd'hui à l'école, quelles bonnes questions as-tu posées?)

En catéchèse, nous voulons développer une pédagogie du questionnement, plutôt qu'une pédagogie de la réponse. (TABGA, n° 9 mars-avril 2006).

Un disciple de Jésus c'est quelqu'un qui aide à chercher les traces de Dieu dans sa vie.

Chercher, trouver, cela exige de la patience. La semence demande du temps. Le chemin d'Emmaüs, ne représente pas beaucoup de temps pour parler avec les disciples. Pourtant, il a pris le temps d'écouter, il est entré en dialogue.

Ce qui permet à Jésus d'être écouté, c'est qu'il ne dit jamais ce qu'il n'a d'abord fait lui-même ainsi sa Parole est d'autorité.

Intervention de la salle :

Jésus est radical : gens sans intelligence, lents à croire, il les secoue après les avoir écouté, ainsi il a ouvert leur cœur à entendre ce qu'il avait à leur dire. Il a initié un dialogue qui permet l'exigence.

J'aborde l'autre avec ce que je suis : mes forces et mes limites comme le montre la Bible, l'homme est limité et c'est une chance, de là l'exigence d'entrer en contact avec les autres. Caën tu seras errant sur la terre.

Les médias présentent un monde où le mal est ambiant; cela peut être interprété comme un contexte non propice à l'évangélisation. Ainsi il importe de témoigner d'un regard d'espérance, en échangeant avec d'autres, en n'étant pas seuls.

Autre récit :

Un photographe s'intéresse à produire des photos de personnes sans domicile fixe. Il tente de rechercher l'angle sous lequel cette personne paraît belle. Il recherche le regard de Dieu en cette personne. Une fois la photo réalisée, il remet la photo à la personne sous forme de carte de dignité. L'autre peut ainsi se regarder avec un regard renouvelé.

Autre récit :

Une équipe de catéchètes se plaint du comportement de 5 garçons, turbulents, rien à faire après avoir fait plusieurs tentatives.

L'option de les mettre à la porte suite à leur mauvais comportement nuisible au groupe est écartée.

Solution : rencontrer les parents afin de les mieux connaître et se soucier que les parents valorisent leurs forces. Les parents relatent des bons gestes posés par leurs enfants.

Au temps de la retraite préparatoire à la profession de foi, quel cauchemar!

À l'une des activités de groupe, les animateurs, suite aux constatations faites lors de la visite aux parents, réussissent à relever un aspect positif de la personnalité des jeunes turbulents.

L'activité consistait à se remettre mutuellement un caillou où était inscrite une qualité que l'on reconnaissait chez l'autre. Les turbulents n'arrivaient pas à dégager une qualité susceptible d'être relevée. Les catéchètes ont repris la relève et ont relevé ce que les parents avaient souligné, tels que :

- x prend soin de sa petite sœur quand la maman prépare le repas;
- y remet sa chambre en ordre, etc.

Ainsi les catéchètes ont permis aux garçons de se voir d'une autre façon dans le regard positif que leur ont livré les catéchètes de même que les compagnons.